

LE MEDECIN DE FAMILLE (1933)

A Cartigny, c'était le Dr. Rotschy. Il habitait en dehors du village, sur la route d'Eaumorte, pas très loin de la station du tram, une maison entourée de grands buissons à fleurs et d'arbres fruitiers. On y allait en consultation, mais le Dr se rendait aussi à domicile, jour et nuit, au village et dans toute la région avoisinante.

Il me paraissait très vieux, mais aux yeux d'un enfant on est vite un vieillard; il était grand, sec, portait des lunettes, connaissait chacun et avait son franc-parler. Je ne sais pas tout ce qu'il transportait dans sa petite valise, moi je n'ai eu affaire qu'à l'abaisse-langue et au stéthoscope.

Nous, les gamins, nous nous vantions de le tutoyer ! Il calmait l'indignation de nos parents affirmant qu'il préférerait notre manque de politesse à un sentiment de crainte à son égard. Il savait écouter, interroger le malade. L'auscultation terminée, il rédigeait son ordonnance, une potion qu'il fallait faire préparer par le pharmacien; parfois il recourait simplement à la pharmacie de ménage conseillant compresses ou cataplasmes. Une fois il m'a dit : " ce n'est pas grave, c'est un gros rhume, si tu restes bien cachée sous ton duvet, si tu prends bien ton remède, tu seras vite guérie; alors tu viendras chez moi et il y aura une surprise pour toi !". La surprise, c'était un petit pot de miel, le miel de SES abeilles.

Chaque année, il venait à l'école pour nous peser et nous mesurer. On était tranquille, on savait pouvoir compter sur son dévouement. Il participait à la vie du village, il ne nous rencontrait pas seulement lorsque nous étions malades, mais aussi quand nous étions bien portants. Aux fêtes, il jouait du violoncelle et c'est lui qui prononçait le discours du 1^{er} août.

Madame Jeanne Adler-(Laesser), ancienne habitante de Cartigny

(Texte publié dans les Informations cartiginoises de mars 2004)